



Avril 2012

Synthèses n° 2012/177

IAA : la forte progression de l'activité ralentit au second semestre 2011

En 2011, le montant des échanges extérieurs en produits des industries agroalimentaires atteint un niveau particulièrement élevé ; le rythme de croissance reste soutenu au cours de l'année. La progression des exportations, supérieure à celle des importations, permet une amélioration marquée de l'excédent commercial. En lien avec le dynamisme de la demande extérieure, l'activité des IAA est bien orientée, même si sa progression est moins rapide au second semestre. D'après les chefs d'entreprises, ce ralentissement devrait se confirmer en début d'année 2012. Après s'être intensifiée au premier semestre, la hausse des prix à la production se tasse au second semestre, en lien avec les cours des matières premières.

Le rythme de croissance des échanges extérieurs ralentit au second semestre

En 2011, le montant des échanges des IAA – y compris tabac – poursuit sa progression soutenue, après la contraction du début d'année 2009 : les montants des exportations et des importations, respectivement de 41 milliards et 34 milliards d'euros, sont devenus largement supérieurs au niveau élevé de 2008, atteint avant la crise économique de 2009. Le rythme de croissance ralentit toutefois au second semestre 2011 en raison d'une forte progression au second semestre 2010 ; les exportations et les importations progressent de respectivement + 10 % et + 8 % au second semestre,

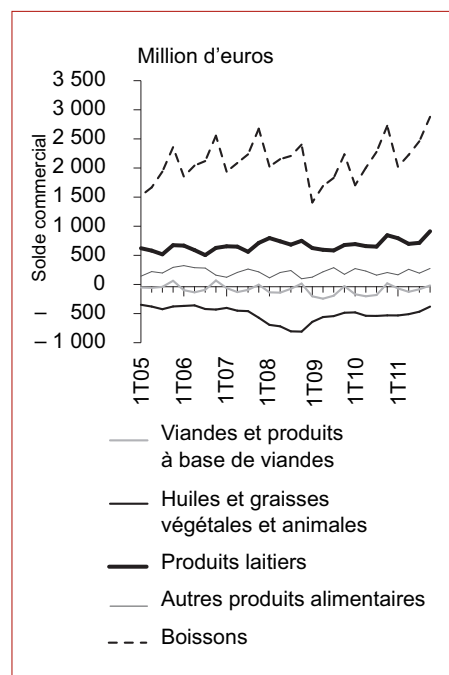
contre + 14 % et + 13 % au premier semestre.

S'élevant à 7 milliards d'euros en 2011, le solde commercial des IAA (y compris tabac) poursuit la progression sensible amorcée en 2009 : entre 2010 et 2011, il s'est amélioré de 1,3 milliard d'euros, soit + 22 %. Cette amélioration résulte principalement de la hausse des exportations en valeur de boissons alcoolisées, qui atteignent un niveau particulièrement élevé ; le montant des exportations de **vins, champagne et mousseux** et de **boissons alcooliques distillées** progresse en effet de 13 % et de 8 % par rapport à 2010, soit 820 millions d'euros et 240 millions d'euros. Cette progression, permise notamment par la hausse des ventes de

boissons alcoolisées bien valorisées comme les vins de Bordeaux et le champagne, devient de moins en moins marquée au cours de l'année 2011. Par ailleurs, les produits alimentaires excédentaires (**viandes, produits laitiers, farines et sucre**) et les **huiles et graisses** participent aussi à l'amélioration du solde commercial des IAA, même si l'effet est limité par la hausse des importations. Ainsi, grâce à la hausse des prix et de la demande étrangère, les exportations de **viandes** progressent de 560 millions d'euros (+ 13 %) et celles de **produits laitiers** de 590 millions d'euros (+ 11 %). Le déficit commercial des **huiles et graisses** se rétracte de 10 % : les exportations augmentent de 680 millions d'euros (+ 69 %) et les importations de 480 millions d'euros

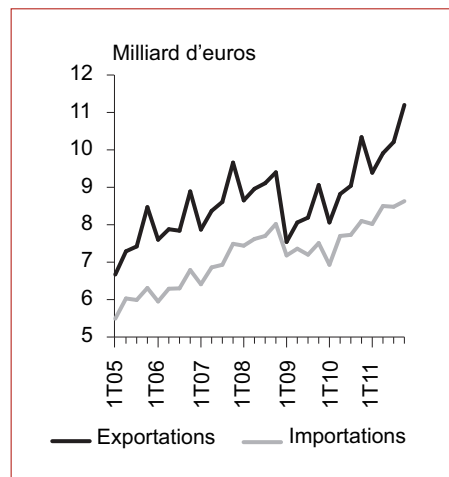
(+ 16 %) ; cette forte croissance des échanges est sans doute liée à une redistribution des flux internationaux. Les exportations de sucre s'accroissent de 180 millions d'euros (+ 15 %) par rapport à 2010. Par ailleurs, grâce à une hausse des prix, la valeur des exportations de **farines et produits amylacés** progresse de 520 millions d'euros (+ 24 %), permettant la hausse de l'excédent commercial de 340 millions d'euros.

Au second semestre, la progression des exportations reste bien orientée



Source : DGDDI (Douanes)

Le montant des exportations des IAA atteint un niveau élevé, soutenu par la hausse des prix et par la demande extérieure



Source : DGDDI (Douanes) - Exportations en valeur (données brutes)

En 2011, le déficit de la plupart des secteurs tournés vers l'importation continue de s'aggraver, plombé par la hausse de la demande intérieure et des prix. Ainsi, le déficit des **préparations et conserves de poissons et produits de la pêche** progresse de 240 millions d'euros, après + 320 millions d'euros en 2010. Celui des « **cafés et thés transformés** » augmente de 162 millions d'euros (+ 85 millions d'euros en 2010) et celui du « **cacao, chocolat et produits de confiserie** » de + 50 millions d'euros (+ 53 millions d'euros en 2010). Le déficit commercial du **beurre** se creuse quant à lui de 40 millions d'euros et celui des **produits à base de fruits et légumes** de 130 millions d'euros, après une stabilité en 2010.

La consommation des ménages baisserait à nouveau au second semestre

Au second semestre, la consommation des ménages en **produits des IAA (y compris tabac)** retomberait à nouveau, après une reprise entre la fin d'année 2009 et le deuxième trimestre 2011. D'après les premiers résultats des comptes trimestriels de l'Insee, la consommation en volume des produits des IAA – y compris tabac – diminue de 1,1 % entre le quatrième trimestre 2010 et le quatrième trimestre 2011, après - 0,7 % au troisième trimestre. De son côté, la consommation de **produits bruts de l'agriculture et de la pêche** (fruits, légumes, poissons frais, etc.) augmente en 2011 par rapport au niveau relativement bas de 2010.

D'après le Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, les achats en volume de viandes continuent de se rétracter légèrement au quatrième trimestre 2011 par rapport à 2010 : la consommation de viandes de boucherie en volume se stabilise (- 2 % pour la viande bovine, contre + 1 % pour la viande porcine) et celle de viandes de volailles se rétracte légèrement (- 1,8 % pour la viande de poulet et - 1,3 % pour la viande de dinde).

D'après le panel Nielsen, qui concerne les **produits laitiers** en grande surface, la consommation en volume à domicile est relativement stable en 2011 par rap-

port à 2010 ; elle est en repli pour le lait de consommation liquide et le beurre mais progresse pour les produits ultra-frais (yaourts, fromages frais et desserts frais), la crème et les fromages.

En 2011, l'activité des IAA reste bien orientée

En reprise depuis le milieu d'année 2009, l'activité des industries agroalimentaires – c'est-à-dire la production en volume –, dynamique, poursuit sa progression en 2011, stimulée par une demande étrangère toujours bien orientée. Cette progression est légèrement moins forte au second semestre avec + 3,1 % par rapport au second semestre 2010, contre + 3,7 % au premier semestre.

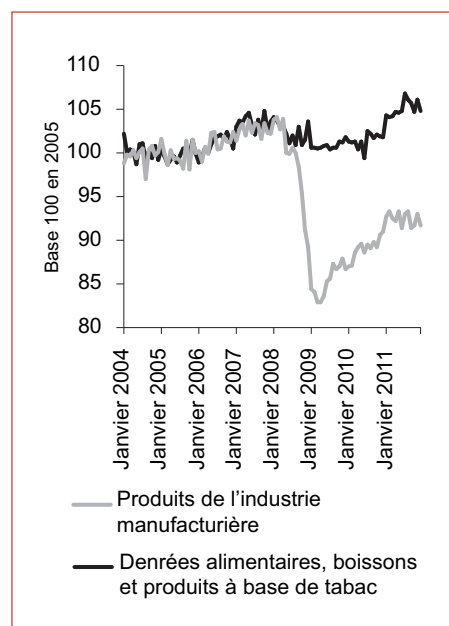
Seule la production des « **autres produits alimentaires** » s'intensifie au cours de l'année 2011, sous l'effet d'une demande extérieure accrue : l'activité du **sucre** et des **aliments homogénéisés et diététiques** progresse de 14 % au second semestre, contre respectivement + 7 % et + 4 % au premier semestre ; celle de **plats préparés** augmente de 13 %, après + 4 % au premier semestre. Enfin, l'activité des « **café et thé transformés** » s'accroît de 9 %, après + 1,2 % au premier semestre.

Pour la grande majorité des produits des industries agroalimentaires, le rythme de croissance de la production ralentit légèrement au second semestre, quand elle ne repart pas à la baisse. La progression de l'activité des **boissons (hors vins)** notamment se stabilise au second semestre (+ 8 % au premier semestre), en lien avec la demande extérieure. La production de **champagnes et mousseux** se rétracte de 1,2 % au second semestre, après + 8 % au premier semestre. Celle de « **boissons rafraîchissants et eaux minérales** » diminue de 5 % (+ 9 % au premier semestre), sans doute affectées par un été frais et pluvieux. La hausse de la production de **produits à base de fruits et légumes** devient moins marquée au second semestre, avec le retour à une situation plus normale : au premier semestre, la production s'est nettement redressée du bas niveau de 2010, affecté par des récoltes de légumes tardives et faibles combinées à des cessations d'activité. Au second semestre

2011, la production de **produits à base de fruits et légumes** a rattrapé le niveau de 2009. En 2011, la production en volume de **viandes et produits à base de viandes** poursuit sa reprise, dépassant le niveau de 2005 précédant la crise de la fièvre catarrhale ovine et la récession de 2009. En légère hausse au premier semestre, la production se stabilise au second semestre, en lien avec la consommation des ménages et de la demande extérieure : l'activité des viandes de boucherie se replie légèrement tandis que celle de viandes de volailles reste en hausse. L'activité des **produits laitiers** est particulièrement bien orientée en 2011, atteignant le haut niveau de 2008. Après une progression en début d'année, la production se stabilise au second semestre : l'activité des fromages se rétracte, tandis que celle des produits laitiers industriels progresse de manière marquée par rapport au second semestre 2010 (+ 7 % pour le beurre et + 6 % pour les laits secs).

Par ailleurs, l'activité se rétracte au second semestre pour les **huiles et graisses** (-6 % par rapport au niveau élevé du second semestre 2010) et les **aliments pour animaux** (- 1,9 %), et se stabilise pour les **produits de la boulangerie-pâtisserie** (- 0,2 %). La production des **produits du travail des grains et produits amylicés** se

La progression de l'activité devient moins marquée au second semestre 2011



Sources : Insee, Agreste (Indice de production industrielle corrigé des variations saisonnières)

rétracte aussi légèrement au second semestre : tandis que la production de farines progresse de 3,4 %, celle de produits amylicés se rétracte de 2,5 %.

La hausse des prix à la production devient légèrement moins marquée au second semestre

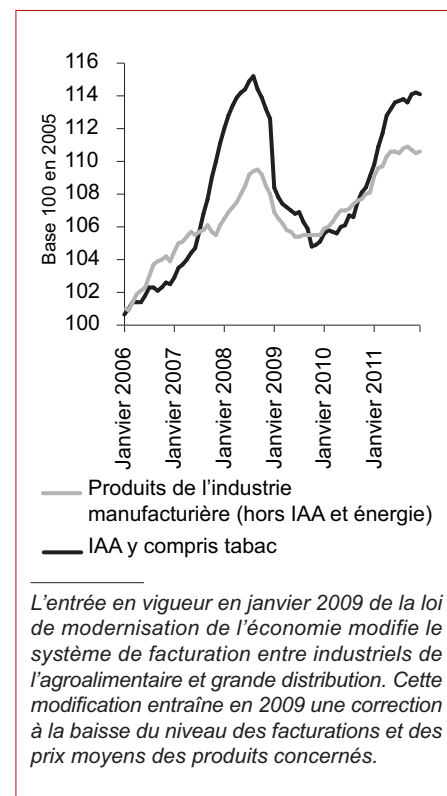
Au second semestre 2011, la hausse des prix à la production des produits des IAA devient légèrement moins marquée. Elle s'était intensifiée depuis la fin d'année 2010 suite au renchérissement des prix des matières premières, atteignant + 7 % au deuxième trimestre 2011. Au quatrième trimestre 2011, les prix restent proches du point culminant atteint lors de la précédente flambée des prix en 2008, mais ne progressent plus.

À la suite du repli des cours des céréales et oléagineux, la hausse sur un an des prix des **aliments pour animaux de ferme** ralentit au cours de l'année, passant de + 32 % au premier semestre à + 13 % au second semestre. Toutefois l'envolée des prix au second semestre 2010 explique une partie de ce ralentissement. Au quatrième trimestre 2011, les prix retombent au niveau très élevé du premier trimestre 2008. De même, les prix à la production des **huiles et graisses végétales et animales** progressent moins fortement au second semestre (+ 16 %, après + 27 % entre le premier semestre 2010 et le premier semestre 2011). En revanche, les prix des **produits du travail des grains et produits amylicés** s'intensifient au cours de l'année 2011 (+ 19 % au second semestre, après + 17 % au premier semestre). Au quatrième trimestre 2011, ils deviennent supérieurs au point culminant atteint lors de la flambée des prix de 2008

Les autres produits alimentaires et les boissons, moins dépendants des cours des matières premières ou pour lesquels l'augmentation des cours est restée plus modérée, connaissent des hausses de prix moins prononcées que celles des aliments pour animaux de ferme, des huiles et des farines et produits amylicés. Ainsi, le prix des **viandes et produits à base de viandes** s'accroît de 7 % au second semestre, après + 5 % au premier semestre ; au quatrième trimestre, le prix des viandes

de boucherie progresse de 9 %, celui des viandes de volailles de 8 % et celui des produits à base de viandes de 5 %. Le prix des **produits laitiers** progresse sur un an, à la suite de la revalorisation du beurre et des poudres de lait sur le marché mondial ; cette progression se tasse toutefois au second semestre (+ 4 % après + 6 % au premier semestre). Entre le quatrième trimestre 2010 et le quatrième trimestre 2011, les prix des poudres de lait et du beurre augmentent de respectivement + 11 % et + 8 %, ceux des fromages et yaourts, de nature moins volatil, de 3 % et 2 %. En 2011, le prix des **boissons** s'accroît légèrement et de manière régulière (+ 3 % par rapport à 2010) ; le prix des « vins et champagnes » progresse de 4,4 %, celui des boissons alcooliques distillées de 2 % et celui des boissons rafraîchissantes de 2,6 %. En revanche, le prix de la bière se rétracte de 6 % par rapport au niveau très élevé de 2010. La progression du prix des « autres produits alimentaires » s'intensifie au cours de l'année 2011, atteignant + 7 % au quatrième trimestre 2011 par rapport au quatrième trimestre 2010. La hausse atteint + 22 % pour

La hausse des prix amorcée début 2010 se tasse au cours de l'année 2011



L'entrée en vigueur en janvier 2009 de la loi de modernisation de l'économie modifie le système de facturation entre industriels de l'agroalimentaire et grande distribution. Cette modification entraîne en 2009 une correction à la baisse du niveau des facturations et des prix moyens des produits concernés.

Source : Insee - Indice de prix à la production (série brute)

le sucre et + 19 % pour les « café et thé transformés », mais est plus modérée pour les plats préparés (+ 4 %) et les « cacao, chocolat et produits de la confiserie » (+ 1 %).

Progression marquée du chiffre d'affaires, soutenu par les prix et la production

Dynamisée par la hausse des prix à la production et de l'activité, le chiffre d'affaires des IAA poursuit sa progression marquée en 2011, même si son rythme ralentit au second semestre. Au quatrième trimestre 2011, le chiffre d'affaires des IAA dépasse le niveau record du quatrième trimestre 2008, lors de la précédente flambée des prix.

Avec + 7 % en 2011, le prix à la production des produits alimentaires est tiré vers le haut par les **huiles et graisses** (+ 20 %), les **produits du travail des grains et produits amylicés** (+ 15 %) et les **aliments pour animaux** (+ 12 %), suite au renchérissement des céréales et oléoprotéagineux ; la croissance du chiffre d'affaires de ces produits devient toutefois moins marquée au second semestre, en lien avec l'évolution des

prix. Par ailleurs, le chiffre d'affaires des « **autres produits alimentaires** » progresse de 9 % en 2011, dynamisé par la hausse combinée des prix et de la production. Ainsi, le montant des ventes de « cacao, chocolat et produits de la confiserie » augmente de 12 %, celui du sucre de 9 % et celui des plats préparés de 3 %. Les chiffres d'affaires des **viandes et produits à base de viandes**, des **produits laitiers** et des **produits de la boulangerie-pâtisserie** augmentent d'environ 6 % grâce à la hausse des prix à la production.

Favorisé par l'essor de la demande étrangère, le chiffre d'affaires des **boissons** progresse fortement (+ 8 % sur l'ensemble de l'année 2011) ; au quatrième trimestre 2011, il dépasse largement le niveau record du quatrième trimestre 2007. Le rythme de croissance en glissement annuel ralentit cependant au second semestre (+ 7 %, après + 10 % au premier semestre). La hausse est sensible pour les boissons alcoolisées (+ 10 % pour les champagnes et mousseux, + 6 % pour les vins et + 12 % pour le cidre) et pour les boissons rafraîchissantes et eaux en bouteille (+ 8 %).

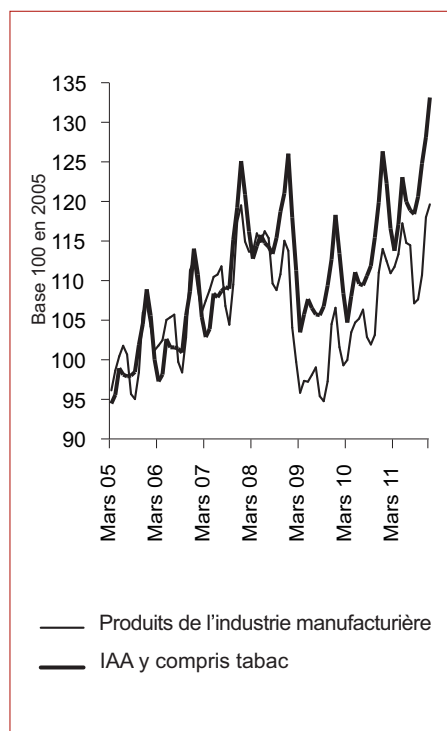
Les perspectives personnelles pour le premier trimestre 2012 sont estimées en repli

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee, l'activité des IAA se stabiliserait au quatrième trimestre 2012. Les carnets de commandes globaux et étrangers sont toujours considérés comme fournis. Les perspectives personnelles de production pour le premier trimestre 2012 sont estimées en repli, atteignant un niveau inférieur à leur moyenne de longue période.

Fin décembre, le secteur des IAA compte 550 000 emplois

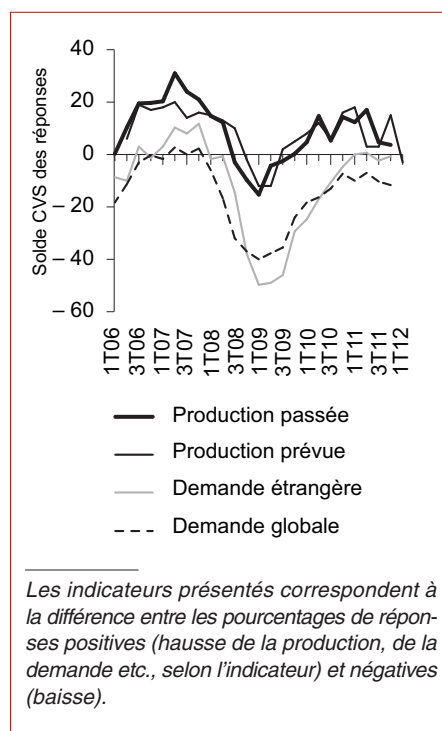
Fin décembre 2011, l'emploi salarié des IAA (y compris tabac), salariés des entreprises artisanales de la charcuterie et de la boulangerie inclus, demeure relativement stable par rapport à fin décembre 2010. Le secteur compte 550 000 emplois. Cette stabilisation constatée à la fin d'année 2009 fait suite à une baisse tendancielle de l'emploi salarié des IAA. De même, l'emploi salarié dans l'ensemble de l'industrie manufacturière reste stable à 2,9 millions d'emplois depuis le quatrième trimestre 2010, après un repli de 60 000 emplois en 2010.

Le chiffre d'affaires est entraîné vers le haut par la production et les prix



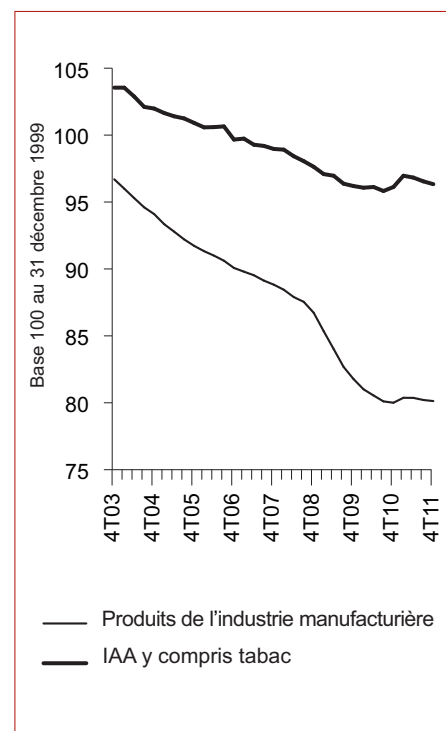
Source : Insee - Indice de chiffre d'affaires - Moyenne mobile sur trois mois

Des carnets de commandes toujours bien étoffés



Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

L'emploi dans les IAA est relativement stable entre décembre 2010 et décembre 2011



Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre

Dynamisme de la production et progression des prix à la production en 2011

Évolution en %*	Année 2010/Année 2009					Année 2011 / Année 2010				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
10.1 - Viande	1,7	- 1,6	1,3	7,3	3,3	1,4	5,7	6,4	13,0	6,6
10.2 - Poisson		3,2	7,5	- 3,3	10,2		4,1	4,8	4,7	8,6
10.3 - Fruits et légumes	- 6,9**	- 3,1	- 0,3	7,5	3,1	9,00**	2,2	7,7	9,3	7,8
10.4 - Huiles et graisses	6,1	1,7	1,3	9,7	- 1,8	- 2,7	21,0	19,7	69,1	15,6
10.5 - Produits laitiers	2,5		5,7	14,1	13,5	1,0		6,0	10,6	11,6
10.6 - Grains & amylacés	10,1	- 5,5	- 1,4	6,0	- 4,0	1,8	18,2	14,9	24,0	14,6
10.7 - Boulangerie-pâtisserie & pâtes	- 0,1	1,8	3,9	2,5	- 0,4	- 1,4	2,3	4,9	4,9	10,1
10.8 - Autres produits alimentaires	0,7	- 1,1	4,8	8,6	8,8	7,0	4,3	8,6	10,6	11,7
10.9 - Aliments pour animaux	0,2	5,5	5,2	4,6	3,3	- 0,8	18,1	12,3	- 0,3	11,7
11.0 - Boissons	8,6***	0,2	6,9	15,7	- 1,5	3,6***	2,7	8,5	10,7	12,7
Ensemble IAA	1,0	0,2	4,0	10,4	4,2	3,3	5,8	7,8	12,3	10,4

* Les diverses sources rassemblées dans ce tableau de synthèse ont des couvertures différentes (champs, branche ou secteur) et de ce fait ne sont pas toujours immédiatement comparables.

** Non compris les préparations et conserves à base de pommes de terre.

*** Non compris les vins.

Source : Insee - DGDDI (Douanes)

Boissons : la progression des exportations moins forte au second semestre

Avec 7 milliards d'euros au second semestre 2011, la croissance des exportations de boissons ralentit, après une reprise soutenue amorcée en 2010. Les volumes achetés et les prix des boissons alcoolisées – vins, champagne et boissons alcooliques distillées –, devenus élevés, progressent de moins en moins. Ainsi, le prix unitaire et le volume exporté de vins et champagnes augmentent de respectivement 6,4 % et 4,2 % au second semestre, contre + 10 % et + 5,5 % au premier semestre. La demande des pays tiers, notamment de la Chine et des États-Unis, demeure toutefois intense au second semestre, progressant de + 15 % en volume pour les vins et champagne et de + 5,4 % pour les boissons alcooliques distillées. Par ailleurs, la demande extérieure en bière reste prononcée sur l'ensemble de l'année et celle de boissons rafraîchissantes et eaux de table progresse légèrement.

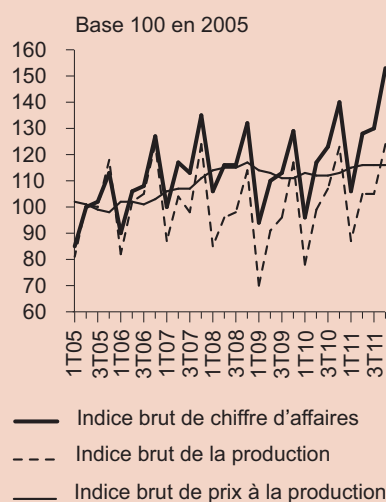
En 2011, l'activité des boissons (hors vins) continue de progresser, malgré une baisse au troisième trimestre 2011 ; les eaux de tables et les boissons rafraîchissantes ont en effet été affectées par un été frais et pluvieux qui a provoqué un recul de la production de 10 % par rapport au troisième trimestre 2010. La progression de la production de boissons alcooliques

distillées est moins prononcée au second semestre (+ 5 %, après + 8 % au premier semestre), en lien avec le ralentissement de la demande extérieure. Par ailleurs, l'activité de la bière continue de se redresser fortement en 2011 (+ 9 %), après une forte contraction en 2007 et 2008.

En 2011, le prix à la production de l'ensemble des boissons repart à la hausse, après une stabilité en 2010. Le prix des vins et champagne poursuit sa progression, et celui des boissons rafraîchissantes et des eaux

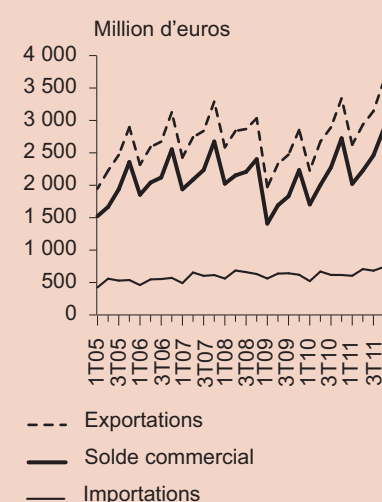
minérales repart à la hausse. En revanche, le prix à la production de la bière se rétracte sensiblement, de – 6 % par rapport à 2010. Dynamisé par la croissance de la demande et des prix, le chiffre d'affaires des boissons s'accroît sensiblement, avec toutefois un ralentissement au second semestre : les vins, champagnes et mousseux et boissons rafraîchissantes progressent de respectivement 4,5 %, 7 % et 3,5 % au second semestre, contre + 8 %, + 15 % et + 12 % au premier semestre.

L'activité et les prix soutiennent le chiffre d'affaires des boissons en 2011



Sources : Insee (Ica, Ipi et IPP), Agreste (Ipi)

Les exportations atteignent un niveau particulièrement élevé au second semestre 2011



Source : DGDDI (Douanes)

La progression de l'activité se tasse au second semestre 2011

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2011/1 ^{er} sem. 2010					2 ^e sem. 2011/2 ^e sem. 2010					Année 2011/Année 2010				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation
Boissons	8,3*	2,6	9,8	13,5	10,1	-0,1	2,9	6,6	8,5	15,3	3,6*	2,7	8,0	10,7	12,7
Boissons alcooliques distillées	8,2	1,7	6,5	9,5	13,3	5,1	2,1	7,9	6,8	30,6	6,4	1,9	7,3	7,9	22,7
Spiritueux composés + 15°		2,1					2,7					2,4			
Vins			8,0	15,9	20,8			4,5	14,1	11,4			6,1	14,9	15,7
Champagne et mousseux	7,7	0,9	15,2	15,6	-13,8	-1,5	1,4	7,1	5,4	22,8	1,7	1,1	10,0	9,0	4,2
Cidre et autres vins de fruits		3,2	14,5	-2,0	14,6		3,0	8,5	0,1	25,7		3,1	11,5	-0,8	20,3
Autres boissons fermentées non distillées		-0,2	-6,4	-3,4	-10,1		0,1	2,6	-14,1	-16,0		-0,1	-2,4	-8,9	-13,1
Bière	10,8	-6,4	5,9	0,8	6,8	7,2	-6,0	11,0	29,9	7,5	9,0	-6,2	8,4	15,8	7,1
Malt	1,2	10,6	4,5	6,5	-10,1	0,5	3,3	8,0	8,8	56,9	0,9	6,8	6,2	7,6	18,5
Boissons rafraîchissantes, eaux minérales et autres eaux en bouteille	8,5	2,9	11,8	16,7	3,3	-5,1	4,8	3,5	-5,0	2,0	1,8	3,8	7,8	6,0	2,7
Dont eaux de table	10,0	4,0	14,4	16,1	5,8	-9,4	6,3	-5,6	-17,0	-11,5	0,2	5,1	4,6	-0,8	-2,8

* non compris les vins

Sources : Insee (Ica, Ipi et IPP), DGDDI (Douanes), Agreste (Ipi)

Produits laitiers : la reprise de l'activité se poursuit en 2011

En 2011, l'industrie laitière profite d'une conjoncture globalement propice : la progression de l'activité, de la demande extérieure et des prix à la production se poursuit de manière marquée, avec toutefois un ralentissement au second semestre.

Grâce à une collecte laitière accrue, l'activité des produits laitiers poursuit sa progression amorcée en fin d'année 2009. Cette progression s'amointrit au second semestre 2011 par rapport au haut niveau du second semestre 2010. Les fabrications des principaux produits laitiers de grande consommation hors fromages restent dynamiques sur l'ensemble de l'année : les fabrications « lait liquide, crème de lait et produits frais » progressent de 2,2 % par rapport au second semestre 2010. Par ailleurs, après deux années de repli, les fabrications de produits laitiers industriels s'accroissent nettement sur l'ensemble de l'année 2011, dynamisées par une collecte laitière importante et un prix à la production favorable. La production de laits secs s'accroît ainsi de 6 % au second semestre (+ 3,4 % au premier semestre), et celle de beurre de 7 % (+ 3,7 % au premier semestre).

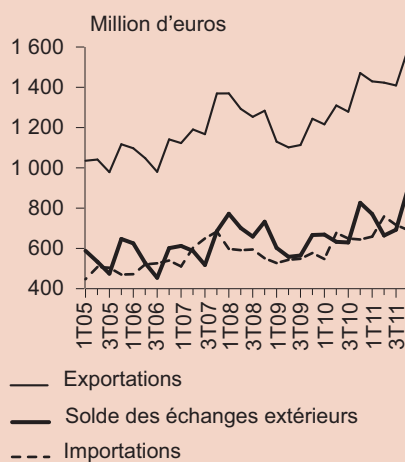
La hausse prononcée des prix des produits laitiers amorcée en 2010 se

tasse au second semestre 2011 : les prix des poudres de lait et du beurre, produits laitiers industriels, progressent de 6 % et 7 % au second semestre 2011 (après + 10 % et + 8 % au premier semestre), en lien avec l'apaisement des cours mondiaux. Les prix à la production des produits laitiers et fromages, moins volatils, progressent de 3,9 % au second semestre, contre + 6 % au premier semestre.

Avec 6,2 milliards en 2011, le montant des exportations progresse fortement par rapport à 2010, grâce à la hausse des prix et de la demande

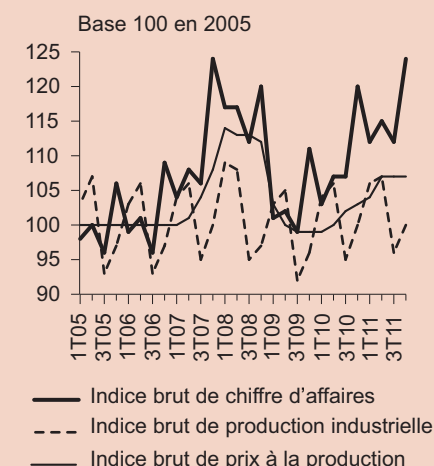
extérieure assez sensibles durant le premier semestre. Les produits laitiers industriels, beurre et la poudres de lait, profitent d'une augmentation des prix à l'exportation : le prix unitaire du beurre augmente de 15 % par rapport à 2010, celui des poudres de lait écrémé de 11 % et celui des poudres de lait grasses de 17 %. Les produits laitiers de grande consommation profitent quant à eux de l'intensification de la demande européenne : les volumes exportés de produits frais (yaourts et desserts lactés frais), de crème de lait et de fromage s'accroissent de 3,4 %, de 47 % et de 4,7 %.

Accroissement sensible des exportations de produits laitiers



Sources : Insee (Ipi, Ica, IPP), Agreste (Ipi)

La hausse des prix des produits laitiers se tasse au second semestre 2011



Sources : Insee (Ipi, Ica, IPP), DGDDI, Agreste (Ipi)

La hausse de l'activité des produits laitiers ralentit au second semestre 2011

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2011/1 ^{er} sem. 2010					2 ^e sem. 2011/2 ^e sem. 2010					Année 2011/Année 2010				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation
Produits laitiers	1,4	5,5	8,3	12,9	15,4	0,5	3,9	4,0	8,5	8,0	1,0	4,7	6,0	10,6	11,6
Produits laitiers et fromages	1,4	5,5	8,6	12,9	15,8	1,0	3,9	4,1	9,0	8,8	1,2	4,7	6,3	10,9	12,2
Lait liquide, crème de lait, produits frais	0,7	4,0	7,8			2,2	2,9	5,2			1,4	3,5	6,5		
Lait liquide et crème de lait		7,7					4,1					5,8			
Lait liquide		9,3		0,4	11,7		3,9		14,6	4,0		6,5		7,1	7,7
Crème de lait		3,5		50,8	18,8		4,6		39,0	13,8		4,1		44,5	16,4
Produits frais : yaourts, desserts lactés frais		1,5		3,1	7,5		2,0		5,5	-7,1		1,8		4,3	0,1
Beurre conditionné GMS	3,7	8,1	13,0	29,0	17,9	6,9	8,4	4,1	0,0	10,2	5,2	8,2	8,3	12,7	13,9
Fromages	1,1	4,3	6,9	8,3	11,4	-1,4	3,2	2,2	2,3	6,0	-0,2	3,7	4,4	5,1	8,6
Autres produits laitiers		17,2					8,8					12,7			
Laits secs	3,4	10,4	16,2			6,2	9,9	9,3			4,6	10,2	12,6		
Lait en poudre écrémé				14,5	55,1				28,9	58,2				21,5	56,7
Lait en poudre entier				6,4	26,7				-5,3	13,7				0,5	19,5
Caséine et caséinates		19,7		18,3	3,2		13,3		55,7	-0,7		16,3		35,2	1,1
Glaces et sorbets	2,1	-6,0	1,4	11,8	11,5	-13,4	0,2	0,5	-2,8	-2,7	-3,6	-3,0	0,9	5,3	5,2

Sources : Insee (Ica, Ipi, IPP), Agreste (Ipi), et DGDDI (Douanes)

Viandes et produits à base de viande : recul sensible du déficit commercial

Amorcée en 2010, la progression de l'activité des viandes et produits à base de viandes ralentit au second semestre 2011. La production en volume dépasse toutefois le haut niveau de 2005, précédant la crise de la fièvre catarrhale ovine et la récession de 2009. L'accroissement de la production de viandes bovine marque le pas au second semestre 2011, la reprise ayant été forte en 2010 ; celle de viandes de volailles, portée par la viande de poulet, ralentit (+ 0,5 % au second semestre, après + 7 % au premier semestre). L'activité des produits à base de viandes, quant à elle, maintient sa progression.

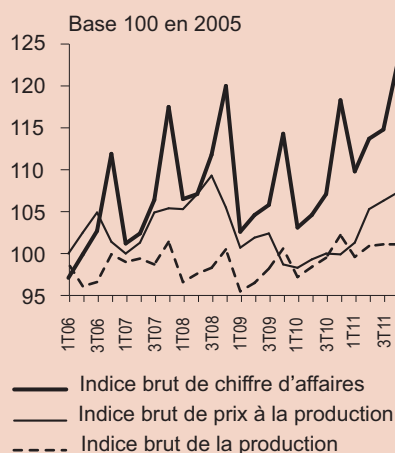
En 2011, le déficit commercial des viandes et produits à base de viande recule de 44 %, soit 239 millions d'euros, devenant inférieur à 2008 : les exportations de viandes de boucherie progressent de 361 millions d'euros, grâce à une hausse des prix unitaires (+ 9 %) et des volumes exportés (+ 4 %). Les exportations de viandes de volailles augmentent de 160 millions d'euros par rapport à 2010, mais les importations progressent de 140 millions d'euros.

Après un accroissement en 2010, la consommation intérieure de viandes calculée par bilan ralentit sensible-

ment en 2011. Celle de viande de boucherie se rétracte même par rapport à 2010 : la consommation de viande bovine diminue de 1,5 %, touchée par l'affaire de la contamination de viande hachée par la bactérie *Escherichia coli* en juin ; celle de viande porcine de - 2 % et celle de viande ovine de - 3 %, freinée par une faiblesse de l'offre et des prix élevés. La hausse de la consommation de viande de volailles ralentit en 2011 (+ 2 % après + 5 % en 2010) : la consommation de viande de poulet progresse moins vivement et celle de viande de dinde se stabilise après une reprise en 2010.

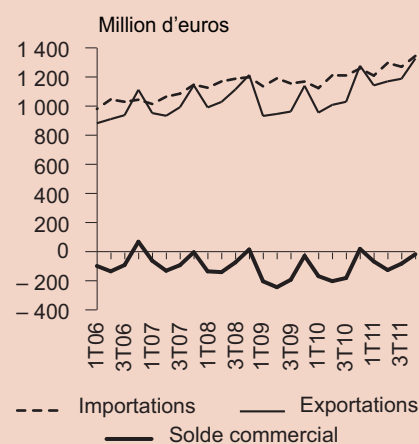
Amorcée en début d'année 2011, la progression du prix à la production des viandes s'intensifie au cours de l'année, en lien avec une forte demande extérieure ; le chiffre d'affaires du secteur est ainsi soutenu par les prix à la production. Par ailleurs, les prix à la production de la viande de volailles, qui repercutent nettement la flambée des cours de l'alimentation animale, s'accroissent de manière plus marquée que ceux des viandes de boucherie et des produits à base de viandes.

La hausse de la production de viandes et produits à base de viandes se tasse au second semestre 2011



Sources : Insee (Ipi, ICA et IPP) et Agreste (Ipi)

Progression des échanges en viandes et produits à base de viandes en 2011



Source : DGDDI (Douanes)

Léger recul de la production de viandes de boucherie par rapport au niveau élevé du second semestre 2010

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2011/1 ^{er} sem. 2010					2 ^e sem. 2011/2 ^e sem. 2010					Année 2011/Année 2010				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportation	Importation	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportation	Importation	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportation	Importation
Viandes et produits à base de viandes	+ 2,6	+ 4,6	+ 7,6	+ 17,8	+ 7,3	+ 0,3	+ 6,9	+ 5,4	+ 9,0	+ 5,9	+ 1,4	+ 5,7	+ 6,4	+ 13,0	+ 6,6
Viandes de bouch. et produits d'abat.	+ 3,4	+ 5,4	+ 8,8	+ 19,2	+ 3,8	- 0,5	+ 6,9	+ 6,5	+ 9,1	+ 4,0	+ 1,4	+ 6,2	+ 7,7	+ 13,9	+ 3,9
Viandes de volailles	+ 2,9	+ 6,6	+ 12,9	+ 24,0	+ 21,9	+ 0,5	+ 9,2	+ 9,0	+ 10,6	+ 13,8	+ 1,7	+ 7,9	+ 10,8	+ 16,3	+ 17,5
Produits à base de viandes	+ 0,4	+ 2,2	+ 3,1	+ 2,8	+ 8,3	+ 1,9	+ 5,3	+ 2,1	- 15,1	- 12,1	+ 1,2	+ 3,8	+ 2,5	- 7,1	- 2,3
Produits à base de viandes hors charcuterie			+ 3,0					+ 2,0					+ 2,4		
Charcuterie			+ 3,3					+ 2,3					+ 2,8		

Sources : Insee (Ipi, Ica et IPP), Agreste (Ipi) et DGDDI (Douanes)

Aliments pour animaux : repli de la production au second semestre

La production d'aliments pour animaux de ferme se rétracte en 2011, après une année 2010 dynamisée par une conjoncture laitière favorable ; la production d'aliments pour herbivores diminue au second semestre 2011 : la baisse d'effectif due au dynamisme des abattages et des ventes d'animaux ont retardé et atténué la reprise saisonnière de la demande en fin d'année. La production d'aliments pour volailles, quant à elle, se stabilise et celle de porcins continue de se rétracter. L'activité des aliments pour animaux d'agrément continue de se détériorer en 2011.

L'envolée des prix des aliments pour animaux de ferme se tasse en cours d'année, dans le sillage des cours des matières premières ; au second semestre, les prix dépassent toutefois largement le point culminant atteint lors de la précédente flambée en 2008. Par ailleurs, les prix des aliments pour animaux de compagnie progressent, mais de manière plus modérée (+ 3,4 % sur l'ensemble de l'année).

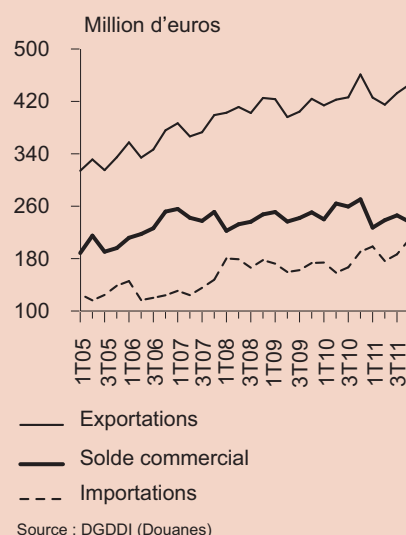
L'accroissement du chiffre d'affaires des aliments pour animaux de ferme est freinée au second semestre par

la baisse de la production et par le tassement des prix. Le rythme de croissance reste toutefois soutenu, avec + 10 % par rapport au second semestre 2010. Le chiffre d'affaires des aliments pour animaux d'agrément, quant à lui, s'accroît de manière modérée sur l'ensemble de l'année.

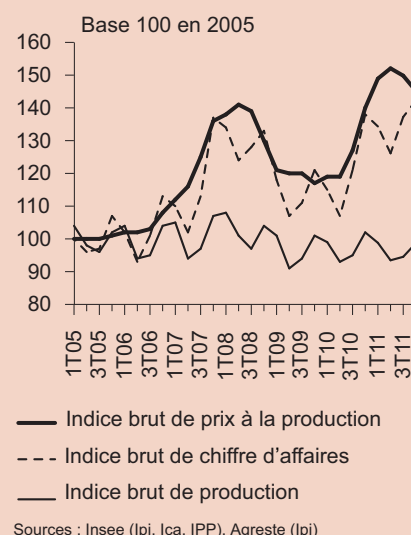
En 2011, l'excédent commercial des aliments pour animaux se rétracte

de 86 millions d'euros (- 8 %) : les importations progressent de 12 %, tandis que les exportations diminuent légèrement. Le volume importé d'aliments pour animaux de ferme progresse de 16 % par rapport à 2010, tandis que les prix à l'importation des aliments pour animaux de compagnie augmentent de 6 %.

Stabilisation des exportations et hausse des importations



La hausse des prix à la production se tasse au second semestre 1011



Recul de la production des aliments pour animaux de ferme au second semestre

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2011/1 ^{er} sem. 2010					2 ^e sem. 2011/2 ^e sem. 2010					Année 2011/Année 2010				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportation	Importation	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportation	Importation	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportation	Importation
Aliments pour animaux	0,3	26,3	17,1	0,5	12,7	- 1,9	10,8	8,1	- 1,0	10,7	- 0,8	18,1	12,3	- 0,3	11,7
Aliments pour animaux de ferme	0,7	32,0	22,2	0,2	23,3	- 2,2	12,5	9,5	1,3	10,4	- 0,8	21,6	15,4	0,7	16,5
Aliments pour anim. de compagnie	- 0,9	3,6	2,3	0,7	2,3	- 1,0	3,2	3,5	- 2,3	11,1	- 0,9	3,4	2,9	- 0,9	6,7

Sources : Insee, DGDDI (Douanes)

Les « autres produits alimentaires » : des échanges intenses et une production accrue

La progression de la production des « autres produits alimentaires » s'intensifie au cours de l'année 2011 : l'activité du sucre et des aliments homogénéisés et diététiques progresse de 14 % au second semestre et celle des plats préparés de 13 %. La progression est plus modérée pour les « cacao, chocolat et produits de confiserie » avec + 3 % au second semestre. Par ailleurs, les aliments homogénéisés et diététiques et les « préparations alimentaires diverses » comprenant les levures, soupes, sandwichs, pizzas fraîches non cuites etc. augmentent de manière tendancielle. Certains de ces produits font en effet l'objet d'une demande extérieure croissante, et d'autres d'une consommation accrue.

S'élevant à 900 millions d'euros en 2011, l'excédent commercial des « autres produits alimentaires » s'améliore légèrement, les importations progressant de 632 millions d'euros et les exportations de 661 millions d'euros. L'excédent commercial du sucre progresse de 118 millions d'euros (+ 13 % par rapport à 2010), atteignant un milliard d'euros : la hausse du prix à l'exportation compense largement la baisse du volume exporté. De même, l'excédent commercial des plats préparés et des aliments homogénéisés augmente respectivement de 43 millions d'euros (+ 24 %) et de 78 millions d'euros (+ 26 %), grâce à la hausse de la demande extérieure. En revanche, le déficit des café et thé transformés et des « cacao, chocolat et

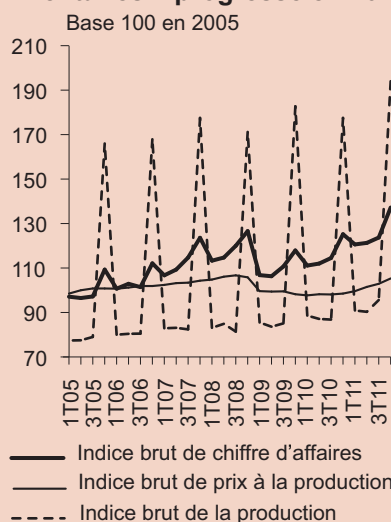
produits de confiserie » se creuse de 162 millions d'euros et de 50 millions d'euros ; le montant des importations s'accroît en effet fortement, sous l'effet de la hausse combinée des prix et des volumes importés.

Les prix à la production des « autres produits alimentaires » augmentent en s'intensifiant tout au long de l'année 2011. Cette augmentation est particulièrement marquée pour les café et thé transformés et le sucre (+ 20 % et + 13 % au second semestre), qui atteignent un niveau particulièrement élevé en fin d'année 2011. La hausse est moins sensible pour le reste des « autres produits alimentaires » : plus transformés, ces produits sont moins sensibles aux fluctuations des cours des matières premières, à la hausse comme à la

baisse. Ainsi, les prix à la production des plats préparés, des aliments homogénéisés et diététiques et des « cacao, chocolat et produits de confiserie » n'augmentent que de 2,8 %, 1 % et 2,4 % en 2011. Les prix des produits alimentaires divers, quant à eux, restent relativement stable par rapport à 2010.

Gonflé par la progression de l'activité et des prix, le chiffre d'affaires des « autres produits alimentaires » augmente de manière accrue en 2011. L'augmentation atteint + 14 % pour les café et thé transformés, + 12 % pour les « cacao, chocolat et produits de confiserie » et + 10 % pour les aliments homogénéisés et diététiques ; elle est plus modérée pour les plats préparés et les condiments (respectivement + 2,8 % et + 4,2 %).

L'activité des « autres produits alimentaires » progresse en 2011



Sources : Insee (Ipi, Ica et IPP) et Agreste (Ipi)

Intensification des échanges en « autres produits alimentaires »



Source : DGDDI (Douanes)

Accroissement soutenu de la production de sucre et d'aliments homogénéisés et diététiques

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2011/1 ^{er} sem. 2010					2 ^e sem. 2011/2 ^e sem. 2010					Année 2011/Année 2010				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation
Autres produits alimentaires	3,1	2,6	8,4	7,5	12,0	9,6	5,9	8,8	13,5	11,5	7,0	4,3	8,6	10,6	11,7
Sucre	6,5	1,7	-1,8	-1,2	14,1	13,6	13,3	22,6	35,2	28,5	13,3	7,1	8,5	15,4	22,7
Cacao, chocolat et produits de confiserie	-0,7	2,1	17,6	9,8	12,4	2,9	1,8	6,3	9,0	7,8	1,2	2,4	11,5	9,4	
Café et thé transformés	1,2		14,7	19,8	21,0	8,5	19,8	12,6	20,3	27,5	4,9	15,3	13,6	20,1	15,7
Conditionnements et assaisonnements		0,9	3,8	6,4	1,4		6,6	4,6	6,3	3,7		5,6	4,2	6,4	4,2
Plats préparés	4,3	3,2	2,2	11,2	0,9	12,8	3,8	3,3	4,9	3,1	8,4	2,8	2,8	7,9	20,3
Aliments homogénéisés et diététiques	9,3	-0,2	13,7	21,8	23,4	13,8	1,0	6,7	22,5	3,7	11,6	1,0	10,1	22,1	-13,1
Produits alimentaires divers	7,5	-6,4	7,5	3,8	11,1	7,3	0,7	9,2	4,7	6,3	7,4	-0,2	8,4	4,2	7,1

Sources : Insee (Ica, Ipi et IPP), DGDDI (Douanes) et Agreste (Ipi)

Autres secteurs

Produits à base de fruits et légumes

En 2011, l'activité des préparations et conserves à base de légumes se redresse de 11 %, après avoir été touchée en 2010 par des récoltes tardives et faibles, en raison de conditions météorologiques peu favorables combinées à des cessations et des suspensions d'activité. La production de préparations et conserves à base de fruits progresse sensiblement (+ 8 % par rapport à 2010). Les prix à la production des produits à base de fruits et légumes repart à la hausse, après deux années de repli : les prix des jus de fruits et légumes et des préparations et conserves de fruits progressent de 8 % en 2011. Sous l'impulsion de la hausse de l'activité et des prix, le chiffre d'affaires des produits à base de fruits et légumes progresse de 8 %. En 2011, le déficit commercial du secteur s'aggrave de 7 %, en lien avec une croissance des importations.

Huiles et graisses végétales

Après une relative stabilité en 2010, la production d'huiles brutes et tourteaux progresse de 1,3 % en

2011, grâce à une demande étrangère soutenue. Par ailleurs, l'activité des huiles raffinées se contracte (- 3,8 %), restant toutefois à un niveau élevé. Au-delà des phénomènes conjoncturels, la production d'huiles et graisses augmente de manière tendancielle depuis 2005. Les prix à la production augmentent fortement dans le sillage du renchérissement des matières premières (+ 21 % par rapport à 2010), tirant vers le haut le montant des ventes (+ 20 %). Le déficit commercial du secteur se rétracte de 13 %, sous l'effet de la hausse marquée des exportations et des prix. Par ailleurs, les importations d'huiles brutes et raffinées et de tourteaux continuent de se rétracter en 2011, diminuant de 5 % en volume.

Farines et produits amylicés

Amorcée au cours de l'année 2010, la progression des prix des farines et produits amylicés se poursuit en s'intensifiant en 2011, en liaison avec le renchérissement des prix des céréales ; cette progression fait suite à un repli consécutif à la flambée des prix de 2008. Dynamique, l'activité des farines et produits

amylicés s'accroît en 2011, quoique de manière plus modérée qu'en 2010 (+ 1,8 % après + 10 %). S'élevant à 1,3 milliard d'euros en 2011, l'excédent commercial du secteur, se redresse fortement (+ 37 %), dépassant le niveau élevé de 2007 : grâce à un effet prix, le montant des exportations augmente de 24 %.

Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires

Les prix à la production des produits de la boulangerie-pâtisserie poursuivent leur hausse modérée : le prix des pains, pâtisseries et viennoiseries fraîches progresse de 2,1 % et celui des biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation de 2,5 %. La production de produits de la boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires se rétracte de 1,4 % en 2011. Atteignant 440 millions d'euros en 2011, le déficit commercial se creuse fortement à cause des biscuits et pâtisseries de conservation et des pâtes alimentaires ; le montant des importations progresse de 10 %, sous l'effet de la hausse combinée des volumes et des prix.

Sources

- Les données présentées dans ce document portent sur l'ensemble des industries alimentaires y compris tabac Division 10, 11 et 12 de la nomenclature d'activité (NAF révision 2 entrée en vigueur en janvier 2008) pour les données conjoncturelles à partir de janvier 2009 et divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activités française (NAF révision 2) pour les données structurelles sur l'année 2007. Elles incluent les boissons y compris les vins.
- L'ensemble Industrie manufacturière comprend toutes les industries manufacturières y compris les IAA, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.
- Les différents indicateurs des IAA utilisés dans ce document sont en base et référence 100 en 2005. ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont de ce fait pas toujours immédiatement comparables.
- L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels.
- Les autres indicateurs - Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (Ipp), données sur le commerce extérieur - sont des indicateurs de branche.
- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
 - l'Ipi de l'industrie des fruits et légumes ne concerne pas les produits à base de pommes de terre.
 - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
 - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

Lors des comparaisons, la période de référence lorsqu'elle n'est pas précisée, est le trimestre de l'année précédente.

IAA 2009 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur

En 2009, l'industrie agroalimentaire – y compris artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie pâtisserie – compte près de 57 000 entreprises et emploie 571 000 personnes, d'après les premiers résultats du nouveau dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises.

En excluant l'artisanat commercial, l'industrie agroalimentaire repose sur 13 500 entreprises et 412 000 salariés qui réalisent 92 % du chiffre d'affaires global. La transformation de produits de l'élevage tient

une place importante dans le secteur : 45 % du chiffre d'affaires et de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait. Ces deux activités sont par ailleurs à l'origine de 39 % de la valeur ajoutée, de l'emploi et des exportations directes des entreprises concernées. Les industries très exportatrices des boissons et des « autres industries alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.) forment les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Les chiffres clés des IAA en 2009 - Ensemble des entreprises

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Entreprises	Salariés	Chiffre d'affaires		Valeur ajoutée	Frais de personnel	Excédent brut d'exploitation	Résultat courant avant impôt	Résultat comptable
			Total	À l'exportation					
	<i>Nombre</i>		<i>Million d'euros</i>						
Ensemble des industries agricoles et alimentaires	56 688	568 351	157 077	26 609	34 900	21 439	10 582	6 999	4 937
Artisanat commercial	43 287	159 900	12 254	36	5 821	4 239	1 351	841	948
Charcuterie	4 927	14 700	1 803	11	628	450	145	100	108
Boulangerie-pâtisserie	38 361	145 300	10 451	25	5 193	3 789	1 206	741	840
Industrie agroalimentaire (hors artisanat commercial)	13 405	408 582	144 870	26 573	29 083	17 203	9 231	6 157	3 987
Industries alimentaires (hors artisanat commercial)	10 787	363 943	121 473	19 720	23 104	14 695	6 560	4 319	2 874
Transf. & conserv. viande & prép. viande	2 518	113 156	30 269	3 156	5 277	3 943	841	521	349
Transf. & conserv. poisson, crust., etc.	315	11 635	3 067	303	607	429	139	92	43
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 099	24 611	8 100	1 304	1 670	1 054	496	324	191
Fab. huile et graisse végétale & animale	202	2 727	3 071	540	378	137	188	173	111
Fabrication de prod. laitiers	1 256	57 934	25 293	4 401	3 783	2 465	1 025	502	288
Travail des grains ; fab. prod. amylicé	520	14 209	6 620	2 575	1 364	734	488	271	243
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 191	46 196	9 484	1 018	2 668	1 684	800	581	420
Fabrication autres produits alimentaires	3 226	74 815	24 554	4 892	5 796	3 322	2 043	1 479	993
Fabrication d'aliments pour animaux	460	18 662	11 015	1 531	1 561	927	542	375	234
Fabrication de boissons	2 618	44 638	23 398	6 853	5 979	2 508	2 671	1 838	1 114
Fabrication de produits à base de tabac	7	2 200	1 711	1044	840	276	382	497	482

Champ : Ensemble de toutes les entreprises, DOM et artisanat commercial inclus.
Sources : Insee - Esane, Retraitement SSP (Données provisoires)

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Tableau de bord des IAA : en chaque début de mois
- Synthèses IAA : le premier mois de chaque trimestre
- « Tassement de la consommation de viandes en 2011 », Synthèses n° 2012/173, mars 2012
- « Le dynamisme des IAA se maintient au troisième trimestre 2011 », Synthèses n° 2012/171, janvier 2012
- « Le poste « Autres produits alimentaires » : 16 % de la production agroalimentaire française », Synthèses n° 2011/168, décembre 2011
- « Viandes et boissons en tête », Agreste Primeur n° 267, octobre 2011
- « IAA : la conjoncture reste favorable au deuxième trimestre 2011 », Synthèses n° 2011/158, octobre 2011
- « IAA : une activité soutenue sur fond de hausse des prix », Synthèses n° 2011/156, juillet 2011
- « Les fabrications françaises de produits laitiers s'adaptent à la hausse de la demande européenne et mondiale », Synthèses n° 2011/155, juillet 2011
- « 2010 : la reprise de la demande mondiale soutient l'activité des IAA », Synthèses n° 2011/147, avril 2011
- « IAA : la reprise de l'activité ralentit au troisième trimestre 2010 », Synthèses n° 2011/139, janvier 2011
- « Boissons alcooliques distillées : reprise de la demande états-unienne et essor de la demande chinoise », Synthèses n° 2010/136, décembre 2010

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

Cvs - Cjo : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex

Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur : Lise Lefebvre

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr